

Ethnographie élémentaire.

Pour l'Introduction

Chapitre 1. Qu'est-ce que l'ethnographie?

§ 1. À l'histoire du terme ethnographie

Il a maintenant été prouvé que l'ethnographie en tant que science spéciale est apparue au début des années soixante-dix du dix-huitième siècle. Selon les recherches des dernières décennies, la science que nous présentons a été mentionnée pour la première fois sous son propre nom en 1771 dans le but conscient de séparer «l'histoire des peuples» de «l'histoire des États». Cet événement a été associé au nom d'August Schlötzer, un historien allemand qui a travaillé en Russie à l'Académie impériale des sciences jusqu'au début de 1770.

Ce fait signifie que l'ethnographie est née en tant que discipline auxiliaire historique. Schlötzer était historien dans sa vocation principale. En Russie, à la fin du XVIIIe siècle, l'histoire s'appelait historiographie¹, c'est-à-dire une science qui étudie l'histoire. Schlötzer fut le premier à critiquer une source aussi historique que les anciennes annales russes et en introduisit le concept dans son livre "Probe of Russian Annals" (1768). Probablement dans ce livre, nous devrions rechercher les idées qui ont ensuite été capturées dans le terme ethnographie. Nous parlons de la nécessité d'utiliser des phrases telles que "Geschichte der Slaven", „Geschichte einer Nation“, „Reichsgeschichte“, „Geschichte eines Volkes“ et „Geschichte eines Reiches“ lors de l'étude de la Chronique de Nestor.

Enfin, prenez cette phrase du livre de Schlötzer: "Sie (Histoire russe. – *PB*) ist nicht die geschichte eines Lands, sondern eines Weltteils: nicht eines Volks, sondern einer Menge von Völkern, die alle an Sprache, Religion, Sitten und Herkunft verschieden, durch Eroberungen, Schicksal und Glück in Einen Stat verbinden werden" ("Ce n'est pas l'histoire du pays, mais une partie du monde: pas le peuple, mais une multitude de peuples qui sont différents par la langue, la religion, les coutumes et l'origine, mais unis par la conquête, le destin et l'heureuse chance").

Il semble que le terme *ethnographie* pourrait simplement émerger comme une généralisation de ces vues sur la nation et l'État. L'habitat de Schlötzer en tant qu'historien a très bien contribué. On sait maintenant que F. Müller a utilisé le terme *Völkerbeschreibung* 1740 dans les instructions à I. Fischer au cours de la deuxième expédition au Kamchatka.

Le théologien suisse Alexandre-César Chavannes (1787) a très probablement primauté dans la création du terme *ethnologie*. Ce terme, dans son sens originel, est complètement lié à l'anthropologie. Dans l'encyclopédie britannique de 1822, le mot anthropologie impliquait la doctrine

¹ De nos jours, l'historiographie est devenue une science, ou plutôt l'art d'écrire des précurseurs d'ouvrages historiques. Certains auteurs, qui semblent considérer cela comme une affaire très respectable, ont appris à transformer des avant-propos en monographies complètes. Depuis l'ère soviétique, les historiens russes sont trop enthousiastes pour de telles études. Le livre de A.YU.Dvornichenko " Miroirs et Chimères (Зеркала и химеры). L'émergence de l'ancien Etat russe "(2014) peut être considérée comme très utile comme la plus haute réalisation de ce type de recherche.

théologique "raisonnement sur la nature humaine". Selon Chavannes, "l'Anthropologie ou la science générale de l'homme" devrait aborder le problème de le peuplement et de la séparation des peuples en corps distincts (*corps de communautés*) et du degré de développement de la civilisation dans différentes parties du monde. Tout cela devrait être étudié par la science, qui est une branche de l'anthropologie. Il a donné à cette branche de la connaissance le nom d'ethnologie (comme il le dit entre parenthèses: "de εθνος, nation").

La première référence au terme *anthropologie* au sens du "traité sur l'âme et le corps de l'homme" se trouve dans l'ouvrage publié par Magnus Hundt en allemand " *Anthropologium de hominis dignité, natura et proprietatibus, de elementis, partibus et membris humani corporis*" (1501). Contrairement à la croyance populaire, ce fait renvoie à l'histoire de la philosophie ou anthropologie dite philosophique. L'objectif de Hundt était d'expliquer le corps humain "non seulement en termes d'anatomie et de physiologie, mais également en termes de philosophie et de religion". Selon Ernst Cassirer, le début de la doctrine de l'homme a été posé par Socrate, qui a abandonné l'ontologie et posé la question de ce qu'est l'homme. À cet égard, Socrate a été suivi par les chrétiens. Les penseurs chrétiens ont essentiellement identifié les problèmes ontologiques et anthropologiques.

Dans cette optique, le fait que Chavannes soit un théologien ne semble pas tout à fait par hasard. Il s'intéressait au problème de la capture des logos du monde à travers des logos humain. Son trace dans l'histoire des sciences ne doit pas être considéré comme l'un des fondateurs de l'ethnologie en tant que discipline particulière, mais par le fait qu'il utilise ce terme contrairement à Schlötzer, l'anthropologie étant la "science générale de l'homme" au sens philosophique (d'où la préférence pour le terme "logos" au nom de cette science). Schlötzer était un historien orthodoxe et son intérêt pour le terme ethnographie ne se concentrait pas sur «l'humain» en général, mais sur certains «peuples».

Chavannes, par contre, a beaucoup d'idées que nous retrouverons plus tard dans Edward Tylor. Cela vaut également pour les stades de développement et la définition d'une nation (groupe ethnique, communauté) comme unité et différence de certaines caractéristiques (coutumes, mœurs, lois), en particulier de *caractère national*.

L'ethnologie anglaise (la science des races² humaines"), fondée par James Prichard (1786-1848), est globalement conforme à la ligne esquissée par Chavannes, mais son contenu n'est rien de plus qu'un papier calque de la discipline appelée ethno-histoire. Selon Robert Latham (1812-1888), un disciple de Prichard, la principale préoccupation d'un anthropologue réside dans les faits, sur la base desquels des conclusions peuvent être tirées sur l'origine ou la parenté des peuples: localisation, migration, économie, bâtiments, langue, couleur de la peau et des yeux, forme des cheveux, etc.

Formellement, cette tradition scientifique a été interrompue par la publication de la "Primitive Culture"³ d'Edward Tylor. Au moins pendant un moment, elle resta à l'arrière-plan. L'attention des scientifiques s'est déplacée de l'histoire de certains peuples ("d'où sont-ils venus") à l'histoire de l'humanité dans son ensemble ou de son évolution. Il est à noter que lors de l'écriture de son livre, Tylor n'apparaissait pas en tant qu'ethnologue, mais en tant qu'ethnographe qui considérait la culture ou la civilisation "au sens le plus large de l'ethnographie".

² Le mot anglais *race* a également d'autres significations: genus, tribe, people, nation (genre, tribu, peuple, nation), c'est à dire par l'ensemble des valeurs, il est très proche du grec εθνος.

³ Dans la traduction russe: "Первобытная культура". Les termes "Primitive culture" et "Первобытная культура" ont la même dénotation, mais une sémantique différente, comme le russe *первобытный* et l'anglais *primitive* ont une contamination opposée.

En Russie, le terme "ethnographie" a été utilisé comme terme non alternatif pour désigner un domaine de recherche particulier jusqu'à la fin du XXe siècle. Des manuels ethnographiques, à différentes époques de notre histoire, ont posé la question des relations entre ethnographie et ethnologie à la lumière des tentatives de représentants de la "science bourgeoise" pour différencier le champ d'activité de l'ethnographie et de l'ethnologie ("description et étude").

Si l'on est d'accord avec l'opinion de S. A. Tokarev, selon lequel "ethnographie" et "ethnologie" sont deux noms de la même science, les suivantes devraient être reconnues. L'énoncé "la description est indissociable de l'analyse, de l'explication et de la généralisation" n'est, malgré toute évidence, pas un argument pour la thèse des deux noms d'une science, car il ne correspond pas au principe de raison suffisante.

Premièrement, il est en fait assez facile de séparer l'activité de collecte de documents ("le champ") de l'activité de compréhension ("le cabinet"). Hegel a également écrit que *bekennen* et *erkennen* ne sont pas la même chose. Deuxièmement, les termes "ethnographie" et "ethnologie" ont une histoire différente déterminée par la pratique consistant à utiliser des mots dans chaque pays et dans chaque langue. Cette pratique a changé au cours de deux siècles. Troisièmement, depuis le XIXe siècle, on observe une tendance générale à distinguer intuitivement deux termes appartenant à une même sphère d'intérêts scientifiques. L'adjectif "ethnologique" a été utilisé dans les noms de sociétés scientifiques ou des musées, tandis que "ethnographique" a été utilisé dans la définition du sujet de recherche. Ce sont les difficultés qui se présentent avant "l'ethnologue". Cependant, "l'ethnologue" rencontrera exactement les mêmes difficultés quand il se donne pour tâche de réfuter les arguments de "l'ethnologue". Cela est tout à fait naturel, car dans une approche spéculative, nous rencontrons inévitablement un paradoxe, à savoir que les deux thèses sont fausses.

En rapport avec ce qui a été dit, une erreur très caractéristique devrait être mentionnée dans le manuel classique de S. A. Tokarev "Histoire de l'ethnographie étrangère" (1978). Comme preuve de l'apparition très tôt du terme ethnographie, il est dit que dès 1607, à Magdebourg, un certain Johannes Sommer avait imprimé une série "Ethnographia mundi". En fait, le nom de cette publication est complètement différent: "Ethographia Mundi" ("Ethographiae Mundi"). La liste des phénomènes décrits correspond à l'ethnographie au sens moderne du terme, mais au sens second, qui coïncide avec le sujet de la recherche ethnographique.

Quant à la thèse des deux noms d'une science, la question de la licéité de la division en ethnographie et en ethnologie ne peut être résolue qu'en analysant l'objet de la recherche et le sujet théorique, sans exclure la possibilité (comme dans un autre cas connu de la science), qu'une telle opposition n'a aucun sens.

La question des deux noms de science coïncide avec le processus de définition d'une science appelée ethnographie. En termes simples, pour savoir qui a raison, ethnographes ou ethnologues, vous devez écrire tout un manuel. Ici, nous pouvons nous baser sur deux faits historiques parfaitement solides et parfaitement datés: 1) 1771 - l'époque de la séparation primaire de l'objet de la recherche ethnographique (Schlötzer); 2) 1871 - la date de la identification finale du domaine de recherche de l'ethnographie (Tylor). Après 1871, malgré toutes les tentatives de le renommer ou de revoir rétrospectivement son histoire, l'ethnographie n'a pratiquement pas changé ses frontières. L'histoire de la science est une loi et la loi, comme vous le savez, n'a pas d'effet rétroactif.